



« Sécuriser le pâturage en ayant toujours plusieurs solutions de recours »

Florence et Christophe Bizeau à Saint Hilaire en Lignières



SECURISER LE SYSTEME PATURAGE

Passage au pâturage en 2002 avec maintien d'une récolte en foin pour la période en chèvrerie, puis développement de techniques de récolte complémentaires pour sécuriser la production.

« L'objectif initial du pâturage était de résoudre un problème de chèvres qui se tétaiient ; comportement qui a concerné jusqu'à 50% du troupeau. Cet objectif a très vite été atteint et on a continué le pâturage parce que nos résultats techniques et économiques s'étaient nettement améliorés. »

« Après une première phase d'apprentissage du pâturage, pour nous, plus que pour les chèvres qui s'habituent très vite, nous avons cherché à mieux maîtriser la courbe de production laitière pour produire plus de lait avec les fourrages. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Parasitisme

« Nous arrivons à maîtriser le parasitisme en faisant 3 analyses coprologiques par an début mai, 1^{ère} quinzaine d'Aout et à la rentrée en chèvrerie. Généralement 2 traitements sur adultes dont un traitement systématique à la rentrée en chèvrerie + 1 systématique « ténia » sur primipares en mai. »

● Glands

« Attention aux coups de vent à l'automne qui entraînent la chute des glands : l'ingestion massive de glands par les chèvres (elles adorent) cause de violentes diarrhées. »

● Un parcellaire groupé

« Nous avons la chance d'avoir un parcellaire groupé autour des bâtiments. »

EN PRATIQUE

● Le pâturage

Les chèvres mettent bas en février et pâturent de mars à Octobre. Temps que la pousse de l'herbe est faible, généralement jusqu'à fin mars, elles passent rapidement sur un maximum de parcelles. Le mois d'avril correspond au pic de production, en phase avec une production d'herbe de qualité. A partir du mois de juin, la quantité et la qualité du fourrage deviennent irrégulières. Pour limiter les à-coups alimentaires et maintenir la production, nous mettons en œuvre différentes techniques :

● Des bovins pour consommer les refus

« Nous sommes sur des terrains difficiles, et une partie des surfaces sont des prairies de plus de 5 ans avec une flore variée pas toujours appréciée des chèvres. Les chèvres y passent rapidement et les bovins passent après. »

● L'enrubannage pour avoir une repousse précoce

« L'enrubanneuse nous permet de faucher tôt au printemps une partie des surfaces, ce qui laisse du temps pour une repousse avant la sécheresse de l'été. Nous disposons ainsi d'un fourrage de qualité que nous distribuons en été pour compléter le pâturage si besoin, et en fin de gestation et début de lactation avant la mise au pâturage. »

● L'affouragement en vert en complément

Nous utilisons de manière occasionnelle une vieille autochargeuse pour ramasser du vert et le distribuer en chèvrerie. C'est le cas quand une parcelle est trop haute pour le pâturage et que l'on manque d'herbe à un « bon » stade, ou ce peut être pour distribuer des refus de qualité qui fauchés et donnés à l'auge sont bien consommés ».

● L'achat de luzerne sur pied pour assurer une part de foin de qualité

Ne pouvant pas en cultiver, nous achetons chaque année de la luzerne sur pied à un voisin.

Combiner les techniques

Les bovins : Ils valorisent quelques parcelles médiocres non consommées par les chèvres. Au cours d'une saison de pâturage ils passeront sur toutes les parcelles de l'exploitation et consommeront les refus des chèvres au pâturage et en foin.

Enrubannage : Il est fait sur la 1^{ère} coupe et représente 25 à 30 % du stock total de fourrage (en MS) réalisé. L'affouragement en vert est pratiqué pendant une trentaine de jours et de manière variable selon les années, par exemple 15 j en avril, 1 semaine en mai et 1 semaine en octobre.

3 à 5 ha de luzerne sont achetés sur pied sur 2 coupes, la 1^{ère} faite en enrubannage et la 3^{ème} coupe (si il y en a) en foin soit environ 25 T de MS (12 à 45 suivant le nombre d'ha et de coupe achetées).

Ration au pâturage

Pâturage entre les 2 traites : 8 heures

Mélange concentrés 26 % MAT et maïs grain : 0,8 kg en plein pâturage et maximum 1 kg quand la qualité ou la quantité d'herbe disponible diminue.

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Peut-être investir dans du drainage pour disposer de parcelles saines permettant de produire davantage de bon fourrage sur l'exploitation et ainsi ne pas avoir à acheter du fourrage à l'extérieur. »

CONSEIL DE L'ELEVEUR

« Pour faire du pâturage, il faut accepter une part d'instabilité et les variations de production, mais aussi savoir rester vigilant pour réagir rapidement en cas de dérapage. Faut s'adapter à la météo... »
« Faut aimer emmener les chèvres au pâturage s'il y a un peu de distance à faire... »

IMPACTS

● Autonomie

Avant : 600 litres de lait par chèvre avec 900 g de concentré et déshydratés /litre de lait en système foin

Aujourd'hui : 800 litres de lait/chèvre avec 400 g de concentré/litre de lait au pâturage.

● Economie

Une autonomie qui permet de limiter les variations conjoncturelles des prix des aliments et limiter le coût alimentaire.

● Travail

Malgré des clôtures à entretenir, moins de travail avec le pâturage :

- Distribution des concentrés en 2 repas en salle de traite.
- 550 kg de MS stocké /chèvre.
- Moins de curage et de paillage.

● Environnement

Prélèvement par l'animal = réduction de la consommation d'énergie.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2 UMO
SAU	72 ha d'herbe, contexte pédoclimatique difficile. Sans drainage ni irrigation
Troupeau	200 chèvres Alpines
	Livraison laiterie / 800 litres/chèvre
	28 vaches allaitantes avec vente de broutards
	Un poulailler bio de 400 m ²